

À mes chers amis des quatre départements engagés dans notre lutte commune — partie 2

Pour le groupe des hommes — Vous qui êtes les piliers invincibles de *kosen rufu*, créez l'histoire et soyez des vainqueurs dans la vie !

Exposé présenté par Glenn Turner
Département d'étude de la SGI du Canada

Bonjour. Merci de vous joindre à nous aujourd'hui. On est en train d'étudier une série d'articles par Daisaku Ikeda, intitulée « À mes chers amis des quatre départements engagés dans notre lutte commune ». Ce mois-ci, on étudie « Pour le groupe des hommes – Vous qui êtes les piliers invincibles de *kosen rufu*, créez l'histoire et soyez des vainqueurs dans la vie ! ». Vous trouverez l'article dans le numéro de novembre d'*Ère nouvelle*.

Cette automne est une saison particulièrement mouvementée et importante pour nous tous. Nous avons participé à la Réunion générale de la Jeunesse mondiale, et nous avons soutenu nos propres Festivals de la Jeunesse, le tout pour célébrer le 60ème anniversaire du premier voyage outremer du président Ikeda. Et ce mois-ci nous fêtons le 90ème anniversaire de la fondation de la Soka Gakkai. Nos activités pour commémorer ces événements se déroulent dans le contexte de la pandémie de la COVID-19, qui continue à nous poser de grands défis.

Dans ce cours, le président Ikeda nous montre que les moments comme ceux-ci nous offrent des occasions pour élargir nos vies et pratiquer avec encore plus de conviction et d'engagement. C'est ainsi que nous pouvons réaliser une victoire absolue.

Au début du cours, le président Ikeda parle de son mentor, Josei Toda, et de la conviction de M. Toda que la Soka Gakkai avait un rôle crucial à jouer dans la société. « La Soka Gakkai est reine dans le monde de la religion. » a déclaré M. Toda en 1958. Même à cette époque, il était convaincu que les dirigeants de la société arriveraient à faire l'éloge de notre organisation, prédiction qui s'est déjà réalisée, grâce aux efforts des pratiquants au Japon et autour du monde.

Dans les passages de gosho dans cet article, il s'agit des vertus de conviction et d'engagement qui étaient personnifiées par le président Toda. Le premier extrait est tiré du gosho « Encouragement à un malade ».

Cela [la persécution de Komatsubara] n'a fait que renforcer ma foi dans le *Sûtra du Lotus*. Il est dit dans le quatrième volume du Sûtra : « Puisque haine et jalousie envers ce Sûtra abondent en ce monde du vivant de l'Ainsi-Venu, ne seront-elles pas pires encore après sa disparition ? » Et dans le cinquième volume : « Il [le *Sûtra du Lotus*] se heurtera à une grande hostilité dans le monde et sera difficile à croire. » Au Japon, nombreux sont ceux qui lisent et étudient le *Sûtra du Lotus*... [Mais] ceux qui croient à ce Sûtra au Japon ne sont pas à la hauteur des passages cités. Je suis le seul à avoir lu le Sûtra de tout mon être. Tel est le sens de la phrase : « Nous n'épargnerons ni notre corps ni notre vie car seule nous préoccupe la Voie inégalée. » Je suis donc le premier des pratiquants du *Sûtra du Lotus* au Japon.

Si vous [Nanjo Hyoe Shichiro] deviez quitter cette vie avant moi, il vous faudra vous présenter aux dieux célestes Brahma et Shakra, aux quatre rois célestes et au roi Yama. Dîtes-leur que vous êtes un disciple du moine Nichiren, premier pratiquant du *Sûtra du Lotus* au Japon. Il sera alors impossible qu'ils manquent de courtoisie à votre égard. (Écrits, 82-83)

Cette lettre a été adressée par Nichiren Daishonin à Nanjo Hyoe Shichiro, le père de Nanjo Tokimitsu. Hyoe Shichiro venait de tomber malade, et quelques membres de sa famille le poussaient à abandonner le bouddhisme du Daishonin. Mais Nichiren l'encourage à faire jaillir une foi forte et inébranlable.

La première partie de cet encouragement, dans une section antérieure de la lettre, est composée d'une explication logique et doctrinale de la supériorité du *Sûtra du Lotus*. Mais dans cette partie, le Daishonin partage son expérience personnelle d'avoir survécu la Persécution de Komatsubara un mois auparavant, et il affirme « Cela n'a fait que renforcer ma foi dans le *Sûtra du Lotus*. »

Voici la preuve de la valeur des expériences que nous partageons aux réunions et en conversation avec nos amis. Comme dit le président Ikeda, « il arrive aussi que la logique, bien qu'elle s'accorde avec le bon sens, ne touche pas le cœur des gens... [Nichiren Daishonin] enseigne l'importance d'avoir le courage de manifester une foi fervente et de montrer la preuve factuelle de la victoire. »

M. Toda a eu sa propre expérience personnelle de vaincre la souffrance, et c'est ce qui lui a appris l'importance de la conviction. « Dans la vie et dans toute chose, », a-t-il dit,

« C'est la conviction qui importe le plus. » Le président Ikeda nous offre cette définition :

La conviction correspond à une détermination inébranlable. C'est le courage, la force morale, l'espoir et une grande compassion. Par-dessus tout, cela revient à avoir une foi absolue dans le Gohonzon.

Ceux qui ne cessent jamais de se lancer des défis avec conviction – déterminés, par exemple, à persévérer dans leur pratique bouddhique durant toute leur vie, à contribuer au développement de leurs lieux de travail, à permettre à tous ceux avec qui ils partagent un lien de devenir heureux et à soutenir l'épanouissement de leur environnement – sont véritablement des personnes de premier plan.

Ce dont le président Ikeda parle ici, c'est le bouddhisme dans la vie quotidienne. Ça ne veut pas dire qu'il faut faire des activités toute la journée et toute la nuit. Il pourrait y avoir toutes sortes de raisons pourquoi on ne peut pas réciter beaucoup à un moment donné, ou assister aux réunions. Même le président Ikeda a eu des périodes où il ne pouvait pas participer à tout ce qui se passait. Mais c'est une question de notre attitude, de notre conviction fondamentale de ce qui est important dans la vie. Le président Ikeda explique :

Faire des efforts sincères pour trouver le temps d'agir et de rencontrer des personnes est en soi la pratique bouddhique. En effet, la détermination qui sous-tend de telles actions mène à notre révolution humaine et nous permet de transformer notre état de vie. De plus, en effectuant des efforts malgré un emploi du temps très chargé, nous pouvons éprouver de l'empathie face aux difficultés des autres et les soutenir, ne serait-ce qu'avec quelques mots d'encouragement ou en leur rendant visite.

Le président Ikeda nous rappelle que le bouddhisme « n'est ni un devoir, ni une obligation contraignante ». On ne pratique pas parce que quelqu'un nous oblige de le faire – nous pratiquons afin de transformer nos vies pour le mieux, de devenir absolument heureux, et d'aider d'autres personnes à faire pareil. Donc, avec une bonne attitude, nous pouvons profiter au maximum de chaque activité que nous faisons; nous pouvons nous rafraîchir et régénérer notre force vitale; et nous pouvons accumuler d'incommensurables bienfaits.

Bien sûr, la maladie ou la vieillesse peuvent nous ralentir, mais on ne devrait jamais cesser de faire des efforts pour le *kosen rufu*. Le président Ikeda dit qu'« un engagement inébranlable tout au long de la vie est la marque d'une foi authentique. »

Le deuxième extrait du Gosho dans cet article est tiré de la lettre intitulée « Les actions du pratiquant du *Sûtra du Lotus*. »

Aucun d’entre vous, qui vous déclarez mes disciples, ne devra jamais céder à la lâcheté... Depuis d’innombrables kalpa dans le passé... vous avez peut-être essayé de pratiquer ces enseignements jusqu’à un certain point, mais à chaque fois que vous avez été persécuté, vous avez régressé et vous avez cessé de fonder votre vie sur le Sûtra. Cela revient à faire bouillir de l’eau pour finalement la verser dans de l’eau froide ou essayer d’allumer un feu mais abandonner à mi-chemin. Chacun d’entre vous sans exception doit être convaincu au fond de son cœur que donner sa vie pour le *Sûtra du Lotus* revient à échanger des cailloux contre de l’or ou du fumier contre du riz. (Écrits, 770)

Le président Ikeda souligne qu’un disciple doit être prêt à agir en fonction de ses croyances:

Présentez-vous comme étant mes disciples, dit en substance Nichiren. Autrement dit, les disciples doivent clairement s’affirmer comme tels. La victoire du mentor s’obtient grâce à la victoire des disciples. La détermination et l’engagement des disciples sont le facteur décisif.

Nichiren Daishonin ne manquait pas à rappeler à ses disciples que leur propagation de la Loi Mystique ferait survenir inévitablement des obstacles. Dans ce passage il dit « Aucun de vous... ne devra jamais céder à la lâcheté. » et puis « Chacun d’entre vous sans exception doit être convaincu au fond de son cœur. »

L’essentiel c’est de ne pas abandonner quels que soient les obstacles. Voici le commentaire du président Ikeda :

Dans les moments cruciaux de la vie, le courage et la détermination d’agir ouvrent la voie à la victoire. Une puissance infinie jaillit quand nous nous consacrons à la lutte commune du mentor et du disciple.

Nous savons que nous avons tous cette puissance – cette nature bouddha – à l’intérieur de nous. Mais il nous faut le courage de continuer à pratiquer – de réciter et exploiter cette source de pouvoir – quand on fait face au moment crucial.

Le président Ikeda décrit l’engagement inébranlable à *kosen rufu* de Josei Toda, même quand il était très malade. Nous faisons preuve du même engagement dans nos vies lorsque nous persévérons dans notre pratique, or lorsque nous contribuons au fonds spécial de la SGI du Canada, or lorsque nous faisons de notre mieux à encourager quelqu’un.

Daisaku Ikeda dit que « nous consacrons notre précieuse vie à *kosen rufu* et, en agissant ainsi, nous nous harmonisons toujours, et pour l'éternité, avec la Loi merveilleuse, le rythme fondamental de l'univers. »

Et de cette façon, nous pouvons littéralement changer la signification de nos vies. Dans un passage clé, le président Ikeda dit :

La vie est une suite de décisions. À un moment donné, nous choisissons le mode de vie qui consiste à rechercher « ce qui est profond », en œuvrant pour notre bonheur et pour celui des autres sur la base du grand vœu de *kosen rufu*. Voilà comment nous utilisons nos vies si précieuses. Nous menons des existences vraiment brillantes, en nous efforçant de créer de grandes valeurs !

Dans la dernière partie de l'article, le président Ikeda cite son mentor encore sur l'importance de la conviction et de l'engagement. Josei Toda a dit :

Fondamentalement, la révolution humaine, c'est à la fois déterminer avec certitude dans les profondeurs de votre être la façon dont vous allez mener votre vie et connaître votre mission intrinsèque

Le président Ikeda termine son cours en nous encourageant à assurer la victoire du mouvement Soka – et ainsi nos propres victoires – par nos propres efforts.

Comme vous voyez, c'est un excellent article ce mois-ci, avec un aperçu fascinant sur notre pratique et plein d'encouragement.

Vous trouverez l'article au complet dans le numéro de novembre 2020 d'*Ère nouvelle*. Pour vous abonner à *Ère nouvelle*, demandez à votre responsable de district, ou visitez la page de publications sur ce site web.

Nous espérons que vous trouverez cet article intéressant et utile.

Bonne étude et à la prochaine !